

Ecole Bessières, 17e, classe d'Ana

Tour de table + ce qui est prévu l'an prochain :

Ana, CE2-CM1, l'an prochain : Madagascar avec ATD Quart-Monde. Correspondance : peut-être avec moi, mais pas forcément avec des classes.

M., CP-CE1, 19e. CP à 12 ? J'ai envie de faire du CP, mais pas comme on me demande de le faire. Pression de l'inspectrice et de la CPC. Dispo qui a été refusée pour l'an prochain.

P., brigade dans le 19e. Poste : élémentaire dans le 19e. Je serai PDM. Je demande une dispo l'an prochain, en cours d'année.

M., CM1-CM2 dans le 19e cette année, et l'an prochain aussi.

C., CM1 cette année dans le 19e et CM1-CM2 l'an prochain, dans la même école.

D., CE1 ds le 13e. Deux options : si pas de fermeture de classe, CE1-CM2. Si fermeture : CE2.

M. : CP ds le 18e. L'an prochain, CP à 14 (collègue qui en a aussi 14 et 2 autres collègues 2 pour un CP à 24). On va peut-être sortir de REP.

A. : j'attends les résultats de l'admissibilité au CRPE. Je quitte l'école où je suis, quoi qu'il en soit.

M. : je suis dans la classe de M., dans le 13e. CP dédoublés cette année à Poissy. Je me heurte à mon inspectrice qui est réfractaire à la PF.

F. : j'étais en poste dans le 13e et suis maintenant à la retraite. Je travaille dans le secteur adulte de l'ICEM. FLE (français langue étrangère). Réunions d'échanges de pratiques pour le FLE et les classes d'accueil que nous allons mettre en place.

M. : dans le 18e, CE2-CM1-CM2. J'attends le résultat de mon changement de poste : peut-être dans le 19e. Bénéfices du triple niveau avec les élèves de CM2 que je connais depuis le CE2.

N. : CM2 dans le 19e. CM2 l'an prochain dans la même école.

Sabine : dans le 18e, CP-CE1 à 12. Je ne sais pas ce que je ferai l'an prochain. J'aimerais garder les CP, mais injonctions du DASEN.

P., 19e, CP-CE1 à 12 l'an prochain.

C., 19e, CM1 cette année. CM1-CM2 l'an prochain.

M.-E. : je suis à Aubervilliers, au sein du Rased. L'an prochain, à Saint-Ouen en PS.

C. : CM1 dans le 17e.

T. : quatre quarts temps. CE2 ds le 17e l'an prochain, si les résultats ne changent pas.

E. : trois niveaux ds le 19e. Mise en disponibilité l'an prochain, pour prendre du recul.

P. : 18e, CM1.

Article sur le site du *Café Pédagogique* : « Et pourtant, ils lisaient » d'Elisa : <http://www.cafepedagogique.net/Pages/Accueil.aspx> → Daniel l'enverra sur la liste.

Pour dire qu'on vient, ne pas répondre à toute la liste, mais seulement à celui ou celle qui reçoit.

Quoi de neuf ?

P. : une de mes collègues à mi-temps et travaille à l'ESPE. Retours très positifs des étudiants suite à l'intervention à l'ESPE.

M. : j'aimerais bien qu'on reparle de la manière de réagir à la hiérarchie, par rapport aux méthodes imposées en CP. Depuis que je travaille en Freinet : je ne laisse plus d'élèves de côté. CPC m'a dit que notre liberté pédagogique, c'est de choisir notre méthode de lecture.

Comme les commandes sont déjà passées, ça me semble difficile d'imposer des méthodes à cette période de l'année.

Réédition du *Nouvel Educateur* « Et pourtant, ils lisent ! », sorti à l'époque où de Robien était ministre, qui voulait imposer des méthodes syllabiques.

Je crois qu'il ne faut plus avoir d'états d'âme. Si on me demande de commander des méthodes, je commanderai, et je ferai ce que je veux dans la classe.

→ Voir l'article de Catherine sur le fait d'avoir des manuels en fond de classe : <http://www.catchabrun.com/2018/05/manuels-de-lecture-syllabique.html>

M. : pour le fait qu'ils viennent nous voir, je pense qu'ils auront moins de temps qu'en REP+ pour les REP.

M. : La pression est très importante : toutes les 3 semaines, l'inspectrice est venue dans ma classe. On a des réunions une fois par mois, durant lesquelles elle nous transmet « la bonne parole ». Evaluations des élèves : elles n'étaient pas bonnes et on s'est fait « gronder ».

P. : si toi tu as vu que ta méthode marche mieux que la méthode syllabique, les résultats seront meilleurs et tu auras ta conscience pour toi.

M. : l'école est difficile. Si j'ai des élèves difficiles et la pression de la hiérarchie, ça ne me donne pas envie. Mais si je laisse le CP : il sera pris par des T1, qui seront plus « formatables ».

D. : j'aurais du mal à prouver que ce que je fais est « mieux » que ce que fait mon collègue d'à côté. Il faudrait à « prouver » de façon presque scientifique que ce qui se passe dans notre classe est différent, etc.

S. : dans ma classe de CP-CE1 à 12, on a appris vendredi à 11 h que les CP allaient être évalués avant lundi 8 h 30. Les résultats ont été bons, mais les évaluations n'ont pas été conçues ni décidées par l'enseignant.

M. : je trouve que ce n'est pas notre boulot de « prouver » scientifiquement la pertinence de nos méthodes.

A. : il y a des études qui peuvent prouver tout ce que l'on veut.

D. : j'ai mené une interview avec des élèves de CM2 sur leurs empêchements. Ils étaient soulagés d'avoir un espace pour parler de leurs blocages, etc. J'aimerais mettre en place un dispositif qui permette aux enfants de parler de ce qui les traverse et joue sur leur apprentissage → sujet pour le forum.

Parfois je suis embêté quand j'ai des collègues à côté de moi qui fait tout le contraire de ce que je pense qu'il faut faire. Je ne sais pas comment faire... ou ne pas faire.

A. : déjà, ce que je me demande en préparant, si ça me plairait en tant qu'élève.

Je suis en difficulté sur le travail individuel (TI). Ceux qui se l'approprient bien sont les enfants qui ont déjà des compétences socio-culturelles.

D. : est-ce que ça ne vaudrait pas le coup, au moment de faire nos emplois du temps, en début d'année, d'avoir un moment de partage sur lequel on pourrait se dire les choses, en confiance ?

Salon Freinet à la Maison des Métallos

Salon Freinet : aurait lieu samedi 6 octobre de 14 h à 18 h 30.

14 h : accueil

14 h 30 - 16 h : une série d'ateliers ou deux séries d'ateliers ?

17 h 30 - 18 h 30 (ou 17 h – 18 h 30) : table ronde

Table ronde ?

Pour moi, ce qui a été décidé en réunion prévaut sur d'autres propositions.

Premier thème : « Lire, écrire, penser »

Puis : Maison des métallos voulait un thème un peu moins « pédago ». Du coup, on a proposé « La culture a-t-elle encore droit de cité ? »

« Pédagogie du féminisme et antiraciste » → peut être un atelier pour savoir comment on le met en œuvre dans les classes ?

Table ronde : peut-être plutôt des témoignages que des « grands pontes » ?

« Y a-t-il péril en la demeure ? »

Je suis un peu « gênée » par le titre « La culture a-t-elle encore droit de cité ? » car on ne perçoit pas vraiment la critique sur la « reprise en main » ministérielle et j'ai l'impression que la culture n'est pas directement attaquée par ce gouvernement → plutôt indirectement.

Nouvelle proposition : « **Lecture, culture, liberté : y a-t-il péril en la demeure ?** » (adopté à l'unanimité des personnes présentes) → témoignages et dans public, petits groupes qui se forment sur « comment y répondre ? ».

Commission Salon : il faut choisir les ateliers, faire une affiche...

Mercredi 30 mai : 15 h, 5, rue Ferdinand-Flocon → réunion Salon, avec ceux qui s'engagent dans la « commission salon » (Sabine, Nastasia, Magali, Françoise, Andrea, Maryse, Daniel, Charlotte, Véronique ?)

Retours sur l'AG de l'ICEM

CA : débats sur les points dont on avait parlé en réunion. Echanges de points de vue sans prise de décision. Puis, en fin d'AG : rédaction d'un communiqué en réaction aux injonctions ministérielles.

Il n'y a pas d'enseignement véritable sans liberté pédagogique.

Les prescriptions de Monsieur le ministre de l'Éducation Nationale Jean-Michel Blanquer sont une atteinte à cette liberté essentielle.

Nous, militant•es de l'ICEM Pédagogie Freinet, pratiquons la Méthode Naturelle de Lecture-Écriture avec succès, affinée depuis des décennies. C'est pourquoi notre Mouvement, réuni en Assemblée Générale les 5 et 6 mai 2018 à Paris, considère que les récents propos du ministre sont une attaque contre nos pratiques. Nous revendiquons une expertise pédagogique issue du travail des enseignant•es praticien•nes, observée et validée par la recherche universitaire.

Les militant•es de l'ICEM Pédagogie Freinet réuni•es en Assemblée Générale les 5 et 6 mai 2018 à Paris

AG de rodage. Il y avait 40 GD présents. Complicé car conflits, parfois, et personnes mandatées par leur GD, qui devaient parler au nom de leur GD. Difficile d'exprimer un avis...

Thèmes proposés pour le forum :

Classe d'Ana
Empêchements
Hiérarchie et CP à 12
Espace de parole pour les élèves
PTI
MNLE

Espace de parole pour les élèves

« Faut qu'j'le dise » → comment l'organiser ?

Point de départ de cet espace de parole : j'ai proposé à une collègue de CM2 de discuter avec la moitié de sa classe pour savoir quels avaient été leurs difficultés d'apprentissage. Ils étaient 12 élèves : quelles avaient été leurs difficultés d'apprentissage durant leur scolarité. Certains ont commencé à dire qu'ils avaient eu des difficultés lorsque mes parents ont divorcé, j'ai changé d'école et j'ai eu du mal à m'adapter. Deux ou trois tours de table, puis je leur ai demandé comment ils avaient vécu ce moment → très fort.

Je me suis rendu compte que d'autres avaient le même problème que moi. Tous ont dit qu'ils avaient vécu un moment important. Je leur ai demandé comment on pourrait proposer quelque chose dans toute l'école.

Moi, je parle beaucoup des peurs de mes élèves de CM2, surtout la peur de partir en 6e.

En Rased, j'ai des petits groupes qui savent qu'ils sont en difficulté. Je commence chaque séance comme ça. Parfois ça prend plusieurs séances, parfois seulement une partie de séance. Sont très contents de parler et très bavards. Peu d'élèves qui ne parlent pas. Pour certains élèves, c'était la première fois qu'on leur posait la question. On leur avait beaucoup dit ce qui n'allait pas, mais on ne leur posait pas la question. Sentiment de libération pour les élèves. Pour les plus âgés, ils se rendent compte que c'est important de le verbaliser, d'en prendre conscience.

Je sens que dans ma classe, je pense qu'il y a des enfants qui auraient besoin de cet espace-là. Pour certains enfants, des difficultés se sont résolues grâce au tutorat. Parfois je parle de ces difficultés avec certains enfants, mais plus en individuel.

Pour moi, ce n'est pas pareil de résoudre une crise à un moment et de faire quelque chose de manière plus « systématique ».

Elèves que j'ai vus : ce serait bien qu'il y ait un espace pour parler, mais pas avec notre enseignant. Peut-être entre 11 h 30 et midi, deux fois par semaine : sur la base du volontariat, pour des enfants de différents âges « Faut qu'j'le dise » → pour exprimer ce qu'ils veulent, mais avec qq'un d'autre que leur enseignant. Et il pourrait y avoir, si les enfants le veulent, des choses qui seraient transmises (ou pas) aux enseignants.

Est-ce que ça ne fait pas un peu « psy » ?

Comment faire pour que ça ne soit pas « mal pris » par les autres enseignants, mais que tous les élèves de l'école puissent bénéficier de cet espace de parole.

Il faut bien cadrer sur les apprentissages pour ne pas que ça « dérape »...

« Faut qu'j'le dise à l'école ! » → deux ou trois enseignants dans l'école pourraient animer ces moments, en dehors du temps scolaire.

Ecole avec PDM → pourrait être pris en charge par cet enseignant.

Seul temps où ça pourrait se faire : de 11 h 30 à 12 h.

Sur le temps des ARE : si les groupes ne sont pas fixes, c'est compliqué.

Timing : une demi-heure.

Deux fois par semaine ? Si un(e) ou deux collègues intéressé(e)s ?

Est-ce que le mélange d'enfants d'âges différents est pertinent ou le faire par cycle 2 / cycle 3 ?

Maria-Eleonora : j'ai des groupes, en tant que maitresse E, qui sont mélangés en âges et ça ne les gêne pas pour s'exprimer.

Qui veut essayer de mettre en place cela dans son école avant les vacances ?

→ Daniel, Nastasia, Charlotte,

PTI

J'ai commencé une sorte de PTI en maternelle.

En cycle 3, dans ma classe, le PTI, c'est le « nerf de la guerre ». On ne travaille que comme ça. La première année, c'était une heure dans la journée. Plus ça a été, plus j'ai allongé le temps. J'ai de moins en moins de temps collectifs.

Maintenant, PTI : deux tiers de la journée. 3 couleurs pour CE2-CM1-CM2. Dans le PTI, toutes les activités qu'on peut faire en classe. Dans la lecture personnelle, projet personnel, projet coopératif : histoire, géographie, sciences. Puis ça peut donner lieu à des exposés. Par exemple, cette semaine, il y a eu un exposé sur l'Allemagne. On a parlé des guerres mondiales. Je fais des leçons suite aux exposés (ou un(e) élèves).

Trieur des corrections : chaque élève me met des choses à corriger. Recherches personnelles, fiches à corriger. Toute la vie de l'élève passe par ce trieur.

Le PTI sert à l'enfant à savoir ce qu'il doit faire. Et il voit ce qu'il a réussi ou pas réussi. Chacun avance à son rythme. Certains en sont à leur dixième PTI, d'autres à leur troisième.

Si fiche OK : entourée en vert. Si barré au crayon à papier : reprendre sa fiche et la regarder. J'écris dessus « Viens me voir » ou « Va voir un tuteur ».

En maths, je n'introduis pas les notions : ils les découvrent avec le fichier.

Dans la classe, il y a des équipes avec des zones de travail : français, maths, projets, zone d'entraide, autour de mon bureau : ils tournent par tranches de 45 minutes. Je leur demande de changer de zones pour qu'ils avancent dans tous les domaines de leur PTI. Les élèves ont une carte d'aide : sur mon bureau, il y a une boîte pour qu'ils déposent leur carte d'aide. Et je les appelle par ordre de cartes déposées.

Pendant le PTI, il faut « utiliser sa voix d'espion » (chuchotement). Moment d'aide : hyper-individualisé. Tuteurs peuvent aider.

Deux fois par semaine, on fait un bilan du PTI, collectif. Par équipe, ils ont une feuille A3 à remplir : je suis prêt à présenter... / j'ai besoin de matériel pour ... / j'ai besoin d'aide pour ...

« J'ai trouvé une astuce pour soustraire 9 » -> tu peux nous faire une leçon dessus ? -> trace écrite pour tous.

Le lundi, je fais maths et français, pour faire une remise au travail. Et je commence à sortir les tablettes, etc.

Projets coopératifs : par exemple, la lettre aux correspondants.

Pour certains élèves, mise en place de contrats.

→ J'ai essayé de mettre en place un plan de travail, mais j'ai du mal à suivre le rythme des corrections. Et j'ai du mal à suivre où chaque élève en est.

Trois fois dans la semaine, j'ai mon groupe de CE2 / de CM1 / de CM2 et je reprends collectivement ce qui a été vu avec chaque niveau. On fait un bilan de ce qu'ils ont appris. Et on met des traces écrites dans les cahiers.

Tous les matins, « J'ai quelque chose à dire » : je présente, j'ai une poésie à dire, une présentation...

Construction (Kapla) / pâte à modeler : « carotte », quand ils ont terminé leur plan de travail.

Au début de l'année : avec le fichier numération, j'ai photocopié les tests et ceux qui avaient réussi à faire le premier, je leur donnais le suivant. Ils ont tous débuté à un niveau différent.

Fiches de suivi des élèves : c'est moi qui les garde dans leur « cahier de brevets ».

Quand ils se sentent prêts à passer un brevet : me le disent et je leur donne un exercice à faire à côté de moi.

Au début de l'année : évaluations diagnostiques en maths et en français. Je colorie les différentes compétences en vert / orange / jaune / rouge. Ce qui est en vert : je leur fais passer le brevet correspondant et il commence à y avoir des points verts sur le tableau de suivi de brevets.